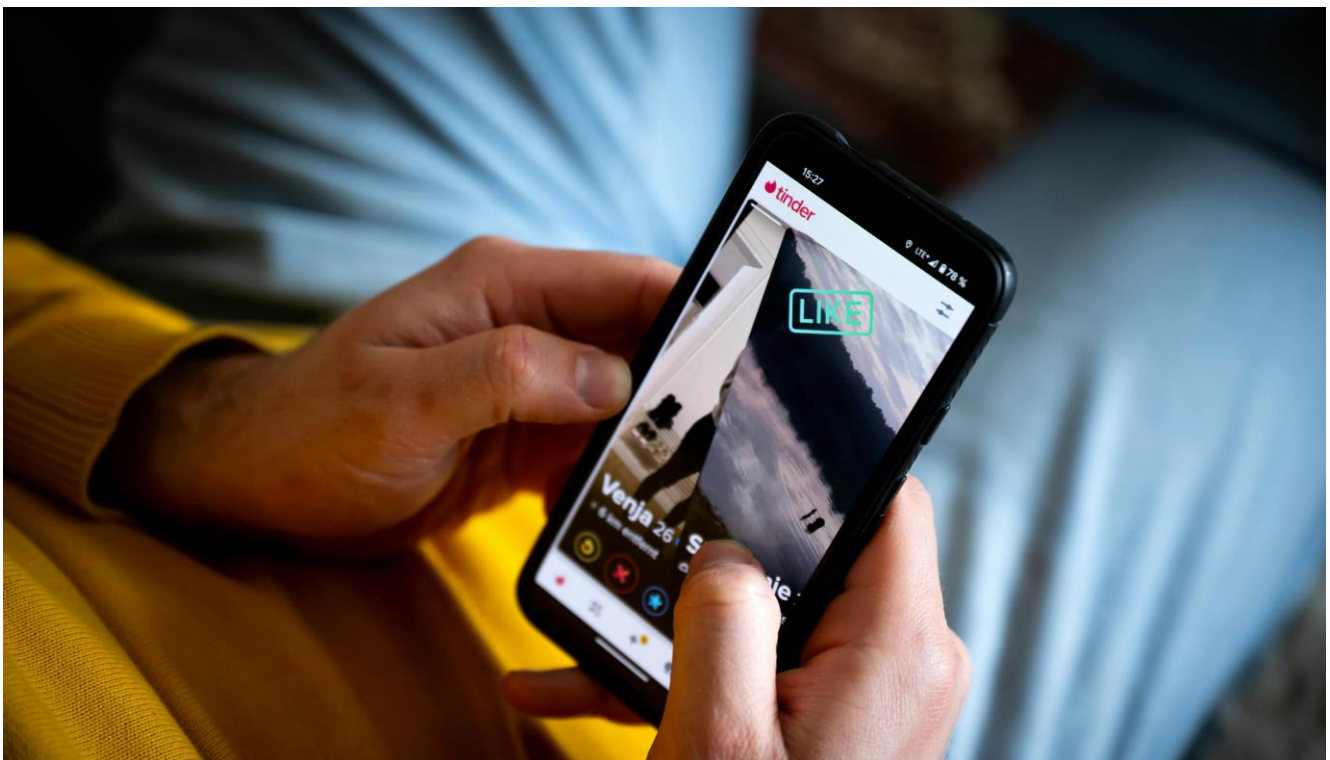


L SUISSE

Les faux Brad Pitt pullulent. Les autorités suisses alertent sur les arnaques aux sentiments

Une campagne de prévention nationale est lancée face aux arnaques aux sentiments. Boostées par l'IA, ces escroqueries font de plus en plus de victimes, explique Olivier Beaudet-Labrecque, criminologue et doyen de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) de Neuchâtel



Les arnaques aux sentiments débutent souvent sur des applications de rencontre, dont l'utilisation a fortement augmenté ces dernières années. Keystone



Anne pense vivre une romance avec Brad Pitt. Mais derrière l'écran se cache un escroc, qui, grâce à ses doux mots, lui laisse entrevoir un avenir commun. Séduite, elle verse 830 000 euros à l'acteur américain prétendant être gravement malade. Relatée par TF1, cette histoire digne d'un film hollywoodien a fait le tour du monde. Mais au-delà des moqueries, la mésaventure de la quinquagénaire française met en lumière le fléau bien réel des arnaques sentimentales, ou *romance scam*.

Le modus operandi des escrocs est simple: après avoir pris contact en ligne, ils créent une connexion émotionnelle en inondant la victime de déclarations affectueuses (*love bombing*), avant de lui demander de l'argent sous un prétexte d'urgence. Des demandes financières qui augmentent progressivement jusqu'à ce que la victime découvre la supercherie.

En Suisse, où ce type de cybercriminalité explose, la Prévention suisse de la criminalité (PSC) et la police lancent [une vaste campagne de prévention](#). Le point avec Olivier Beaudet-Labrecque, criminologue et doyen de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) de Neuchâtel.

Après une première campagne nationale de prévention contre le *romance scam* en 2019, la PSC lance une nouvelle action. Qu'est-ce qui justifie cette initiative?

Olivier Beaudet-Labrecque: Plusieurs facteurs justifient cette nouvelle campagne. Tout d'abord, l'essor de l'intelligence artificielle, qui a considérablement amplifié le phénomène de *romance scam*. Les escroqueries sont désormais plus sophistiquées, avec des messages mieux rédigés, des contenus crédibles venant appuyer les arnaques et une automatisation partielle des échanges, ce qui améliore à la fois leur quantité et leur qualité. Par ailleurs, on assiste depuis cinq ans à une industrialisation de l'escroquerie, avec la mise en place de véritables «usines à fraudes» gérées par des mafias en Asie du Sud-Est.

Enfin, la pandémie a accéléré la digitalisation de la société et le sentiment accru de solitude a encouragé davantage de personnes à se tourner vers les plateformes de rencontre en ligne, offrant ainsi des victimes plus nombreuses et vulnérables.



« Certaines personnes, bien qu'elles soient conscientes de la menace, continueront de penser que cela n'arrive qu'aux autres... »

Olivier Beudet-Labrecque

Quelle est l'ampleur de ce phénomène en Suisse?

Environ 700 plaintes concernant des arnaques aux sentiments sont enregistrées chaque année, mais de nombreuses victimes n'osent pas signaler l'escroquerie en raison d'un fort sentiment de honte. Il est donc difficile de mesurer l'ampleur du phénomène, car les plaintes officielles ne reflètent qu'une infime partie des cas.

Au-delà du sentiment de honte, qu'est-ce qui caractérise les victimes?

Bien qu'il n'y ait pas vraiment de profil type, on observe tout de même une petite différence statistique: les femmes de plus de 45 ans sont un peu plus touchées. Au-delà de la honte et des pertes financières, qui atteignent en moyenne 30 000 francs par victime dans le canton de Neuchâtel, les arnaques sentimentales ont un impact émotionnel dévastateur. Découvrir que la relation amoureuse entretenue à distance était une manipulation est un choc si violent qu'il pousse parfois certaines victimes au suicide.

Qu'en est-il des fraudeurs, qui se cachent derrière ces faux profils?

Il y a deux principaux hubs de cybercriminels: l'Afrique de l'Ouest et l'Asie du Sud-Est. En Afrique de l'Ouest, ces escroqueries sont menées par de jeunes hommes, souvent initiés dès l'adolescence par des pairs plus âgés. Ils commencent dans des cybercafés où ils apprennent les techniques de fraude, puis, dès qu'ils gagnent de l'argent, ils investissent dans des smartphones pour opérer de chez eux. Ces arnaqueurs fonctionnent en réseau, échangeant des services sans hiérarchie stricte.

En Asie en revanche, ces fraudes sont orchestrées par des mafias très structurées. Le recrutement se fait via de fausses offres d'emploi promettant de bons salaires. Une fois recrutés, les jeunes sont envoyés dans des «usines à fraude», où leurs passeports sont confisqués et où ils sont contraints de participer à des arnaques en ligne sans pouvoir en sortir.

Il n'y a donc pas d'arnaqueurs basés en Suisse?

A priori, non. Ce que l'on peut trouver en Suisse, ce sont des individus qui facilitent le blanchiment d'argent, par exemple en mettant à disposition leurs comptes bancaires pour recevoir des paiements frauduleux, ou en orchestrant des réseaux de blanchiment.

30 000

En francs, le montant moyen perdu par les victimes neuchâteloises piégées par des arnaqueurs.

De quelle manière nos autorités luttent-elles contre ce fléau?

Face à l'augmentation des escroqueries en ligne, les moyens de lutte peinent à suivre, ce qui surcharge les autorités. Elles font cependant de leur mieux pour recenser les cas et utiliser les traces informatiques et financières afin de remonter jusqu'aux auteurs et démanteler les réseaux. Dans le cadre du *romance scam*, la coopération internationale est cruciale, bien qu'encore limitée. Notre institut analyse les stratégies des cybercriminels à distance grâce aux chatbots de la start-up fribourgeoise ForenSwiss, conçus pour interagir avec eux. En complément, nous menons des recherches sur le terrain en allant à leur rencontre en Côte d'Ivoire. Ces projets, et la collaboration avec les universités et autorités locales, aident ensuite à former les autorités africaines et européennes dans la lutte contre ce fléau.

De gros efforts sont déployés en matière de prévention, ce qui est essentiel. Cependant, la prévention reste une approche rationnelle, tandis que l'arnaque sentimentale repose sur l'émotionnel. Certaines personnes, bien qu'elles soient conscientes de la menace, continueront de penser que cela n'arrive qu'aux autres...

Le rôle des banques et des plateformes

Afin d'améliorer la lutte contre les arnaques aux sentiments, Olivier Beudet-Labrecque estime qu'il serait important «d'encourager certaines entités intermédiaires à intensifier leurs efforts».

Criminologue et doyen de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) de Neuchâtel, l'expert précise: «Les réseaux sociaux et les plateformes de rencontre ont déjà pris des mesures mais il y a encore de la marge... Ils pourraient par exemple améliorer leur surveillance pour supprimer rapidement les faux profils.»

Olivier Beudet-Labrecque estime enfin que les banques pourraient également avoir «un rôle plus actif» dans cette lutte. Au Royaume-Uni et au Québec par exemple, les établissements financiers sont désormais tenus de rembourser les victimes, «ce qui les a poussés à renforcer leurs dispositifs de lutte contre la fraude». «Ce cadre réglementaire est prometteur, mais il faudra encore un peu de recul pour évaluer s'il est financièrement viable pour les banques et s'il a un véritable impact sur la réduction de la victimisation», termine le criminologue.

SOG